

livres

La mémoire d'une réfugiée du franquisme

Magalie Cervantes revient sur l'histoire douloureuse des réfugiés espagnols. Histoire qui est aussi la nôtre : en 1939, ils sont 2.400 à arriver dans la Vienne.

C'est un bout de l'histoire qui m'a manqué : mes grands parents sont aussi des réfugiés politiques espagnols. Mon père en parlait peu. C'est une façon de se réapproprier un morceau d'histoire.

C'est ainsi que Magalie Cervantes explique la quête personnelle qui l'a menée à interviewer Mercedes, grand-mère de son époux, pendant près de deux ans.



Dans son premier ouvrage, *Par delà les nuages*, Magalie Cervantes raconte sa propre histoire à travers celle de la grand-mère de son mari, réfugiée du franquisme à Poitiers en

delà des Pyrénées mène la famille dans la Vienne. Mercedes, aujourd'hui âgée de 88 ans, réside toujours à Poitiers.

« Pour Mercedes, c'était important. Tout au long de l'écriture je lui faisais relire des passages ». L'exercice est délicat : « Ça n'est pas facile de saisir les sentiments sans les dénaturer. Il fallait res-

ter pudique », explique l'auteur. Pour autant, il ne s'agit pas uniquement d'un témoignage personnel. A travers l'histoire de Mercedes, c'est aussi celle de la Guerre civile espagnole qui est racontée, et celle de la Vienne. « Franco est mort il n'y a pas longtemps. Les choses commencent à sortir – par exemple les enfants kidnappés* ».

Les réfugiés sont 2.400 à être arrivés dans le département en 1939, fuyant les représailles franquistes pour endurer bientôt l'occupation allemande. L'ouvrage dépeint la vie à Poitiers sous l'Occupation, en proie aux bombardements et aux restrictions.

« Ça montre ce que c'est que d'être un réfugié. On quitte son pays comme ça, ce n'est pas une partie de plaisir. Et ça montre une intégration réussie ». Pour Lluis, époux de Mercedes décédé en 2005, « il n'y avait pas mieux que Poitiers. C'était sa ville natale. Ou presque. »

* Entre 30.000 et 300.000 enfants ont été enlevés à leurs parents républicains entre 1940 et 1980 par la dictature franquiste. Des plaintes ont été déposées cette année par l'Anadir, une association de victimes.

Anne Cavarroc

« Par-delà les nuages », l'apart éditions, 18 €.